

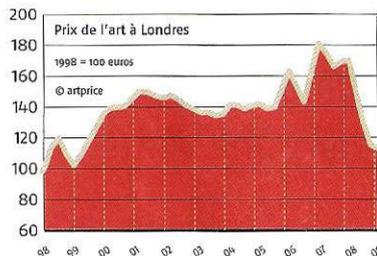
Marché de l'Art

VENTES PUBLIQUES / SALONS / FOIRES / GALERIES / ART CONTEMPORAIN

► **MEMORABILIA**
Succès populaire pour la vente d'objets issus du paquebot *France* chez Artcurial
Lire p. 25



► **ART MODERNE**
Malgré la crise, les records tombent encore pour l'art moderne, en témoignent les ventes de Londres
Lire p. 25



\$ 82 000 000

(64 millions d'euros)
tel est le montant comptabilisé par Christie's pour son activité Internet de vente en direct en ligne en 2008, correspondant à la somme des enchères et sous-enchères enregistrées

ANALYSE

Un art haute couture

□ Bien que Pierre Bergé et Yves Saint Laurent se soient plus tournés vers le passé qu'ils n'aient construit un goût en phase avec leur époque, la vente de leur collection rappelle le rôle majeur joué par les couturiers dans le lancement des modes autres que vestimentaires. En libérant les formes de la femme, certains auront inspiré dans les années 1920 la création de meubles adaptés à ces nouveaux atours. D'autres agiront en vrais mécènes. C'est le cas de Paul Poiret ou Jeanne Tachard, lesquels mettront à contribution Pierre Legrain ou Jeanne Lanvin, dont la connivence avec Albert Armand Rateau sera exemplaire. Sans oublier Jacques Doucet, pro-

priétaire des *Demoiselles d'Avignon*, lequel demande à Eileen Gray, André Groult et Marcel Coard de meubler son studio de Neuilly. Leur onction, même posthume, n'est pas étrangère au sacre de l'Art déco sur le marché. La dispersion de la collection Doucet le 8 novembre 1972 agit en vrai catalyseur, en multipliant par cinq voire par dix ses estimations. La provenance de ces stylistes est toujours source de plus-value. Un tabouret de Pierre Legrain réalisé pour la villa de Jeanne Tachard à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines) a ainsi décroché 455 500 dollars (363 586 euros) chez Christie's en 2004. Quelles embardees peut-on attendre de la paire de banquettes

de Gustave Miklos, achetées pour 37 000 francs par Pierre Bergé et Yves Saint Laurent dans la vente Doucet, et estimée 2 à 3 millions d'euros ? Ou du tabouret curule de Legrain, acquis dans la même vente pour 8 000 francs et estimé 400 000-600 000 euros ? Les dispersions d'un autre couturier, Karl Lagerfeld, auront dopé les prix, d'abord en 1975 à Drouot, puis en mai 2003 chez Sotheby's à Paris. Mais entre Lagerfeld et Yves Saint Laurent il est un abîme qui ne se mesure pas seulement à la plus grande réussite professionnelle du second, remarquablement décrite par Alicia Drake dans *Beautiful People*. *Saint Laurent, Lagerfeld :*

Splendeurs et misères de la mode (éd. Denoël, 2008). « *Lagerfeld est boulimique, insatiable, il recycle beaucoup*, indique Sonja Ganne, spécialiste de Christie's. *Chez Yves Saint Laurent, il y a une fidélité profonde aux choix. On enrichit, on s'édimente, on ne tourne pas les pages, on écrit un livre.* »

Le goût classique

Tous les couturiers n'ont pas succombé à la modernité. Il n'est qu'à voir le goût résolument classique d'Hubert de Givenchy. « *Givenchy, c'était un exercice de perfection autour d'un style, le XVIII^e français*, souligne le marchand Alexis Kugel. *Yves Saint Laurent c'est l'opposé, c'est transversal.* » La griffe pré-

férée de l'actrice Audrey Hepburn fait toutefois flamber les prix. Ainsi, son lustre issu de la Maison de Hanovre s'est-il adjugé pour 19,9 millions de francs en 1993 chez Christie's. Il est d'ailleurs probable que la vente Saint Laurent-Bergé produise le même effet que celle de Givenchy sur l'esprit des amateurs. « *La vente Givenchy était estimée très cher, la crise était sérieuse et Christie's n'avait jamais fait un catalogue aussi beau*, rappelle Alexis Kugel. *Un collectionneur a acheté un quart de la vente. Trois ans plus tard, on s'est dit que ces prix n'étaient finalement pas élevés...* »

Roxana Azimi

EN BREF

Le groupe Christie's présente son bilan

LONDRES ■ Le 12 février, Christie's a rendu publics les résultats du groupe pour 2008. La maison de ventes a enregistré un produit de ventes de 5,1 milliards de dollars (3,9 millions d'euros), en baisse de 19 % par rapport à 2007. Ce chiffre inclut plus de six cents ventes aux enchères réalisées dans quatorze salles de ventes à travers le monde, aussi bien que 487 millions de dollars de ventes privées. Les ventes aux enchères de Christie's en Europe sont en recul de 14 % en valeur tandis que ce marché est en perte de vitesse de 30 % aux États-Unis. Il a baissé seulement de 4 % à Hongkong (en dollars américains). Sotheby's, qui publiera ses résultats fin février, a d'ores et déjà annoncé un chiffre d'affaires annuel de 4,9 milliards de dollars pour les ventes aux enchères 2008. Ce qui la place numéro un mondiale devant

ENTRETIEN

ALAIN RENNER, vice-président de Sotheby's France,

« Aller à la rencontre des gens en province »

De quelle façon la maison de ventes Sotheby's est-elle présente en régions ?

Nous avons un bon réseau de sept délégués répartis sur l'ensemble du territoire français : Alain de Baritault en Aquitaine ; François d'Hautpoul pour la région Bretagne-Pays de la Loire ; Marie-France Ludmann pour l'Est de la France ; Béatrice Viennet en Languedoc-Roussillon ; Florence Vidal pour la Provence ; Robert du Marais en région Rhône-Alpes et Pascale Bomy dans le Nord-Picardie.

Robert du Marais est, depuis le 20 janvier, notre nouveau consultant basé à Lyon, en remplacement d'Albert de Franclieu, ami cher décédé en 2007. Nous sommes présents en pays lyonnais depuis une bonne dizaine d'années. Le bureau de Lille est une nouvelle implantation. Il a été inauguré le 21 janvier et Pascale Bomy est désormais notre intermédiaire privilégiée dans le Nord. Nous projetons d'ouvrir assez rapidement une huitième antenne à Toulouse.



Alain Renner. Photo D. R.

Pourquoi cette implantation à Lille ?

Pendant longtemps, nous pensions que, par leur situation géographique, les Lillois allaient facilement à Paris ou à Bruxelles. Nous avions tort et nous nous sommes rendu compte que nous devons aller vers les gens du Nord.

Quels sont le profil et le rôle d'un délégué en région ?

Nos délégués régionaux sont des personnes très bien implantées dans le tissu local et, bien sûr, très cultivées. Ils jouent un rôle essentiel d'interface entre les amateurs et collectionneurs de leur région et les spécialistes de Sotheby's à Paris et dans le monde. Ils sont à leur disposition pour des experti-

ses gratuites, des inventaires, et délivrent tout conseil pour l'achat et la vente d'œuvres d'art.

Combien d'objets d'art trouvés en province arrivent-ils dans vos salles de ventes chaque année ?

La liste est longue des objets provenant des collections d'amateurs de toute la France que nous dispensons dans nos salles de Paris, Londres, New York et aussi Genève pour les bijoux. Pour l'année 2008, citons à titre d'exemple un très rare bâton de maître d'hôtel d'époque Louis XIV, préempté 9 850 euros par le château de Versailles dans notre vente parisienne du 10 avril, et l'exceptionnel plat en porcelaine chinoise de la dynastie Yuan, à décor bleu et blanc, vendu 1,6 million d'euros le 18 décembre dernier à Paris. Ou encore un *Portrait de femme (Lydia)* par Henri Matisse, adjugé 75 150 euros, le 3 décembre 2008, toujours à Paris.

Comment Sotheby's est-elle perçue en régions ? Comment gérez-vous l'image haut de gamme de la maison de ventes ?

Nous sommes de moins en moins vus comme une maison inaccessible. Étant originaire de province, j'ai pour ma part une bonne connaissance des mentalités et un excellent contact sur place. Nous allons beaucoup à la rencontre des gens, notamment lors de journées d'expertises, organisées deux fois l'an pour chaque spécialité. Si un particulier vient nous voir avec un objet à 500 euros (et donc n'atteignant pas le seuil de valeur des œuvres que nous vendons), nous le conseillons en fonction de ses intérêts. Mais notre engagement en province n'est pas limité à des actions culturelles mercantiles. Nous mettons ainsi un point d'honneur à participer à différentes actions de mécénat, en organisant des partenariats avec différents musées en France. En 2008, nous sommes intervenus à l'occasion de grandes expositions comme Roland Daraspe au Musée des Arts décoratifs de Bordeaux, « Van Gogh-Monticelli » à La Vieille Charité à Marseille et « Simon Vouet, les années italiennes » au Musée des beaux-arts de Nantes. Pour cette dernière exposition, qui fermera

ses portes le 23 février, nous avons contribué à la restauration de deux tableaux de Vouet.

Quelle est votre prochaine actualité ?

En tant que président du Cercle XVIII du château de Longpré (Isère), propriété de notre ancien délégué à Lyon, Albert de Franclieu, je m'occupe de mettre en place des actions destinées à financer l'entretien de cette demeure classée monument historique. C'est ainsi que deux grandes peintures XVIII^e, oubliées depuis très longtemps dans le grenier de ce château, sont en cours de restauration. Elles seront accrochées et présentées au public à la fin juin. À l'occasion de cet événement, Guillaume Cerutti, P-DG de Sotheby's France, viendra à Longpré, accompagné de plusieurs spécialistes de Paris, pour présenter Robert du Marais, le nouveau délégué Rhône-Alpes, aux personnalités locales ainsi qu'aux visiteurs.

Propos recueillis par Armelle Malvoisin

La succession Jean Marais à Drouot

PARIS ■ La succession Jean Marais (décédé en 1998) sera vendue le 27 avril à Drouot, sous le marteau du commissaire-priseur Vincent Frayssé. Près de trois cents lots du contenu de la propriété de l'acteur à Vallauris (Alpes-Maritimes) seront livrés à l'encan. Notons le portrait dessiné de Jean Cocteau par Pablo Picasso ; un portrait de Jean Marais de 1938 à l'aquarelle par Max Jacob ; la correspondance de Cocteau à Marais entre 1937 et 1963, des céramiques de Picasso ainsi qu'une soixantaine de tableaux, aquarelles et gouaches par Cocteau.

Enchères publiques mais prix privés

PARIS ■ Certains marchands et galeristes profitent de la crise pour imposer de nouvelles règles du jeu en salle de ventes. Ils s'engagent à acheter des lots aux enchères, à la condition *sine qua non* que la maison de ventes ne communique pas les prix d'adjudication à la presse spécialisée, ni à la base de données Artprice. Histoire de garder leurs marges bénéficiaires secrètes.

RICHARD DE LA BAUME ASSURANCES
ASSUREUR CONSEIL

ASSURE TOUTES LES SIGNATURES



ASSUREUR SPÉCIALISTE
OBJETS D'ART • COLLECTIONS • EXPOSITIONS
DANS LE MONDE ENTIER
CONFIDENTIALITÉ • SERVICE VIP

30, RUE DU CHÂTEAU - 92200 NEUILLY • TÉL : 01 41 43 20 40 • FAX : 01 41 43 20 56
contact@labaumelinares.com

Collections d'anthologies

Rétrospective des plus marquantes collections privées de notre temps dispersées aux enchères, de la vente « Jacques Doucet » organisée en 1912 à Paris à la vente « Vérité » en 2006

Dès son annonce, la vente à Paris de la collection Yves Saint Laurent et Pierre Bergé a été qualifiée de « vente du siècle » par toute la presse internationale, eu égard à l'étendue de l'ensemble réuni (plus de 700 lots dans plusieurs domaines de collection) et à la grande qualité des pièces. Mais aussi en raison de la valeur estimée du tout (200 millions d'euros au minimum) ainsi qu'à la personnalité des deux collectionneurs qui ont marqué leur époque. Quelles ont été, depuis un siècle, les collections les plus remarquables à être passées sous le feu des enchères ? Rappel des faits. Presque un siècle sépare l'événement qui va se dérouler les 23, 24 et 25 février 2009 au Grand Palais de la pre-

Lefèvre préférait l'art à la spéculation. Ayant cessé son activité de banquier après la Première Guerre mondiale, il se consacra tout naturellement à l'art de son temps. À son décès, près de 300 tableaux, dont plusieurs œuvres cubistes, furent mis en vente publique en quatre vacations historiques de 1964 à 1967, au Palais Galliera, à Paris. *L'Homme à la guitare* (1914), toile de Georges Braque, s'envole à 1,56 million de francs (1,8 million d'euros). C'est la première fois qu'une toile cubiste passe le million de francs.

L'enclave monégasque

Dès les années 1960, Sotheby's souhaitait diriger des ventes en France. La loi française interdisant aux sociétés étrangères de procéder à des ventes aux enchères sur notre sol, l'*auctioneer* contourne la difficulté en ouvrant des bureaux à Paris et en organisant des ventes à Monaco, enclave internationale non soumise à la législation protectionniste nationale. En

LES GRANDES COLLECTIONS PRIVÉES EN VENTES PUBLIQUES

* valeur actualisée à 2006

COLLECTION JACQUES DOUCET

- Paris (galerie Georges Petit), les 5, 6, 7 et 8 juin 1912 : mobilier, objets d'art et tableaux XVIII^e | 14 millions de francs (*42 millions d'euros)
- Paris (Drouot), le 8 novembre 1972 : tableaux et sculptures modernes, art nègre, Art déco | 1,5 million de francs (*1,3 million d'euros)

COLLECTION ANDRÉ LEFÈVRE

- Paris (Palais Galliera), 4 vacations en 1964, 1965, 1966 et 1967 : tableaux modernes | 19,8 millions de francs (*223 millions d'euros)

COLLECTION REDÉ-ROTHSCHILD

- Monaco (Sotheby's), 2 et 26 mai 1975 | 17,2 millions de francs (*10,5 millions d'euros)

COLLECTION ROBERT VON HIRSCH

- Londres (Sotheby's), 20, 21 et 22 juin 1978 : tableaux et dessins anciens, impressionnistes et modernes, Haute Époque | 18,5 millions de livres sterling (*73 millions d'euros)

COLLECTION AKRAM OJEH

- Monaco (Sotheby's), 25 et 26 juin 1979 : mobilier XVIII^e | 60,4 millions de francs (*25,5 millions d'euros)
- Londres, New York et Monaco (Christie's), novembre-décembre 1999 : mobilier XVIII^e, tableaux impressionnistes, modernes et orientalistes | 89 millions de dollars (*86,7 millions d'euros)

COLLECTION FLORENCE GOULD

- Monaco (Sotheby's), 24 et 27 juin 1984 : livres anciens et modernes, mobilier, orfèvrerie et faïences | 56,1 millions de francs (*14 millions d'euros)
- New York (Sotheby's), 24 avril 1985 : tableaux et dessins

COLLECTION BOURDON

- Paris (Drouot) 25 mars 1990 : tableaux impressionnistes et modernes | 634 millions de francs hors frais (*128 millions d'euros)

COLLECTION LYDIA WINSTON MALBIN

- New York (Sotheby's), 16 mai 1990 : tableaux modernes | 84,1 millions de dollars (*95,6 millions d'euros)

COLLECTION KARL LAGERFELD

- Monaco (Sotheby's), 13 octobre 1991 : mobilier Memphis | 1,6 million de francs (*313 000 euros)
- Monaco (Christie's), 28 et 29 avril 2000 : mobilier XVIII^e et objets d'art | 155,5 millions de francs (*26,5 millions d'euros)
- New York (Christie's), 23 mai 2000 : tableaux anciens | 7,2 millions de dollars (*6,9 millions d'euros)
- Paris (Sotheby's), 15 mai 2003 : art déco | 6,9 millions d'euros

COLLECTION ARTURO LOPEZ-WILLSHAW

- (la plus importante collection d'orfèvrerie) Monaco (Sotheby's) 21 juin 1992 : orfèvrerie des XVII^e et XVIII^e siècles | 30 millions de francs (*5,7 millions d'euros)

COLLECTION PRINCES VON THURN UND TAXIS

- Genève (Sotheby's), 17 novembre 1992 : bijoux, pierres précieuses et argenterie | 19,7 millions de francs suisses (*14,5 millions d'euros)

COLLECTION HUBERT DE GIVENCHY

- Monaco (Christie's), 4 décembre 1993 : mobilier XVIII^e, objets d'art, orfèvrerie | 155,5 millions de francs (*29,1 millions d'euros)

COLLECTION DONALD ET JEAN STRALEM

- New York (Sotheby's), 8 mai 1995 : tableaux impressionnistes et modernes | 65,2 millions de dollars (*57,8 millions d'euros)

mière vente du couturier Jacques Doucet (1853-1929), qui fit sensation dans la capitale française en 1912. Doucet est alors un grand amateur d'art français du XVIII^e. Trois catalogues de vente luxueux sont édités chacun à 3 000 exemplaires, avec des reproductions en héliogravure. La vente n'a pas lieu à l'hôtel Drouot mais à la galerie Georges Petit, rue de Sèze, alors leader des enseignes parisiennes. L'espace est transformé en salle de ventes avec 306 places assises. Sous les ministères de M^{es} Lair-Dubreuil et Henri Baudoin, la vacation connaît un succès fou et totalise près de 14 millions de francs. Les enchères culminent avec le *Portrait de Duval de l'Épinoy* (vers 1745) par Maurice Quentin de La Tour cédé au baron Henri de Rothschild pour 600 000 francs (1,8 million d'euros en valeur actualisée), cinq fois son prix d'achat dans le commerce. C'est un nouveau record pour un tableau, depuis la vente de *L'Angélu* de Jean-François Millet à hauteur de 553 000 francs en 1852. La presse mondiale couvre l'événement, s'interroge sur l'engouement – durable ou lié à un effet de mode ? – pour le XVIII^e français, vante la qualité des objets et la réputation de la collection. Elle souligne aussi le flair « *commerçant* » de Doucet qui vend au bon moment, quand le marché est au plus haut. Par la suite, Doucet s'intéresse à l'art de ses contemporains, ce qui donnera lieu à une seconde vacation, presque un demi-siècle après sa mort. C'est à l'hôtel Drouot, en 1972, sous le marteau de M^e Solanet assisté de l'expert Jean-Pierre Camard, que le mobilier Art déco est consacré avec un retentissement mondial. 45 pièces signées entre autres Eileen Gray, Marcel Coard, Pierre Legrain ou Gustave Miklos atteignent 1,2 million de francs (1 million d'euros) (1).

Armelle Malvoisin

1975, Sotheby's tient sa première vacation sur le Rocher, dans les salons du Sporting d'Hiver, avec la collection Redé-Rothschild. Christie's rejoint sa rivale dix ans plus tard. Rapidement, les ventes prestigieuses se succèdent, faisant de Monaco pendant de longues années un haut lieu international de ventes aux enchères, du mobilier français XVIII^e à l'art décoratif. Parallèlement, la place de New York se développe. Dans les années 1980 et 1990, c'est outre-Atlantique, et dans une moindre mesure à Londres, que l'on voit s'égrener les grands ensembles. Les splendides collections Renand (49 millions d'euros), Bourdon (128 millions d'euros) et Roberto Polo (52 millions d'euros), dispersées à Paris entre 1987 et 1993, provoquent à chaque fois chez les chroniqueurs français le commentaire suivant : « *Cette vente a redonné un coup d'éclat au marché de l'art parisien, attirant les amateurs de toute la planète.* » Mais ces vacations sont vite éclipsées par les étincelles des collections américaines Ganz (255 millions de dollars) et Whitney (321 millions de dollars). Les années 2000 et la réforme du marché de l'art français offrent enfin aux maisons commerciales la possibilité de s'installer à Paris pour y pratiquer la vente. Mais le marché est ailleurs, tout comme nombre de collectionneurs... Aujourd'hui, rares sont les grands amateurs d'art, tel Pierre Bergé, qui acceptent de vendre à Paris. À la fuite des collections, celui-ci oppose un syllogisme implacable. « *Nous avons vécu à Paris et la collection s'est faite à Paris.* »

(1) source : société de ventes Camard & associés.

impressionnistes 42,2 millions de dollars (*93 millions d'euros)

COLLECTION MARCEL JEANSON

→ Monaco (Sotheby's), 1987 et 1988 : livres et dessins sur la chasse, le tir et la pêche, ornithologie 118,5 millions de francs (*26 millions d'euros)
→ Londres (Sotheby's), 13 décembre 1996 : ornithologie 725 000 livres sterling (*1,1 million d'euros)

COLLECTION DUCHESSE DE WINDSOR

→ Genève (Sotheby's), 2 et 3 avril 1987 : bijoux 75,5 millions de francs suisses (*67 millions d'euros) → New York (Sotheby's), février 1998 23,3 millions de dollars (*24,7 millions d'euros)

COLLECTION GEORGES RENAND

→ Paris (Drouot) : 3 vacations en 1987 et 1988 : tableaux impressionnistes et modernes 227 millions de francs (*49 millions d'euros)

COLLECTION COMTESSE DE BÉHAGUE

→ Monaco (Sotheby's), 6 décembre 1987 : antiquités et objets d'art 66,7 millions francs (*14,8 millions d'euros) → Monaco (Sotheby's), 2 décembre 1989 : tableaux et dessins anciens 170 millions de francs (*35,4 millions d'euros)

ROBERTO POLO

→ Paris (hôtel Georges V, Ader-Tajan), 3 vacations en 1988, 1991 et 1993 : tableaux anciens et modernes, mobilier et objets d'art 260,5 millions de francs hors frais (*52 millions d'euros)

VICTOR ET SALLY GANZ

→ New York (Sotheby's), 1988 : tableaux 48,5 millions de dollars (*59,7 millions d'euros) → New York (Christie's), les 3,4 et 10 novembre 1997 : tableaux, dessins et estampes modernes et d'après guerre 207 millions de dollars (*208,4 millions d'euros)

ANDY WARHOL

→ New York (Sotheby's), 23 avril, 3 mai 1988 : Art déco, objets d'art, tableaux modernes et contemporains 25,3 millions de dollars (*31,2 millions d'euros) → New York (Sotheby's), 4 décembre 1988 : bijoux et montres 1,64 million de dollars (*2 millions d'euros)

JAIME ORTIZ-PATÍÑO

→ New York (Sotheby's), 9 mai 1989 : huit tableaux impressionnistes 67,8 millions de dollars (*91 millions d'euros) → New York (Sotheby's), 20 et 21 mai 1992 : tableaux anciens, mobilier et objets d'art 23,6 millions de dollars (*24,9 millions d'euros) → New York (Sotheby's), 22 avril 1998 : argenterie 5,5 millions de dollars (*5,8 millions d'euros)
→ New York (Sotheby's), 22 avril 1998 : livres et manuscrits, partie I 15,3 millions de dollars (*16 millions d'euros) → Londres (Sotheby's), 2 décembre 1998 : livres et manuscrits, partie II 5,2 millions de livres sterling (*8,4 millions d'euros)

JOHN T. DORRANCE JR.

→ New York (Sotheby's), 18 octobre 1989 : tableaux impressionnistes et modernes, mobilier XVIII^e et objets d'art 135,3 millions de dollars (*181,6 millions d'euros)

HENRY FORD II

→ New York (Sotheby's), 8 février 1990 : art impressionniste et moderne, antiquités 48,6 millions de dollars (*54,5 millions d'euros)

COLLECTION JOSEPH H. HAZEN

→ New York (Sotheby's), 8 novembre 1995 : 15 œuvres d'art impressionnistes et modernes 51,8 millions de dollars (*52,9 millions d'euros)

COLLECTION JACKIE KENNEDY ONASSIS

→ New York (Sotheby's), du 23 au 26 avril 1996 34,4 millions de dollars (*31,4 millions d'euros)

MR. AND MRS. JOHN HAY WHITNEY (GREENTREE FOUNDATION)

→ New York (Sotheby's), 10 mai 1999 : art impressionniste et moderne 128,1 millions de dollars (*125 millions d'euros)
→ New York (Sotheby's), 5 mai 2004 : art impressionniste et moderne 190 millions de dollars (*157 millions d'euros) → New York (Sotheby's) 18 mai 2004 : objets d'art 2,8 millions de dollars (*2,3 millions d'euros)

COLLECTION BARONS NATHANIEL ET ALBERT VON ROTHSCHILD

→ Londres (Christie's), 8 juillet 1999 : tableaux, mobilier XVIII^e et objets d'art 57,7 millions de livres sterling (*93 millions d'euros)

COLLECTION MARIE-THÉRÈSE ET ANDRÉ JAMMES

(la plus importante collection de photographies) → Londres (Sotheby's), 27 octobre 1999 7,4 millions de livres sterling (12 millions d'euros)
→ Paris (Sotheby's), 21 et 22 mars 2002, 15 novembre 2008 13,4 millions d'euros (25,4 millions d'euros)

COLLECTION M. ET MME DIAHANGUIR RIAHI

→ New York (Christie's), 2 novembre 2000 : mobilier XVIII^e et objets d'art 40,3 millions de dollars (*38,6 millions d'euros)

COLLECTION BARONNE BATCHEVA DE ROTHSCHILD

→ Londres (Christie's), 13 décembre 2000 : 11 tableaux anciens 31,1 millions de livres sterling (*49,5 millions d'euros)
→ Londres (Christie's), 14 décembre 2000 : objets d'art et bijoux de la Renaissance 9,9 millions de livres sterling (*15,8 millions d'euros)

COLLECTION ANDRÉ BRETON

→ Paris (Drouot, Calmels-Cohen), du 7 au 17 avril 2003 : livres et manuscrits, arts populaires, tableaux modernes, photographies, arts primitifs 46 millions d'euros

COLLECTION CHAMPALIMAUD

→ Londres (Christie's), 6 juillet 2005 : tableaux anciens, mobilier XVIII^e et objets d'art 39 millions de livres sterling (57,5 millions d'euros)

COLLECTION WILDENSTEIN

→ Londres (Christie's), 14 décembre 2005 : mobilier XVIII^e et objets d'art 21,9 millions de livres sterling (32,5 millions d'euros)

COLLECTION PIERRE BERÈS

→ Paris (Drouot, Pierre Bergé & associés), 6 vacations en 2005, 2006 et 2007 : livres et manuscrits 35,3 millions d'euros

COLLECTION CLAUDE ET SIMONE DRAY

(la plus importante vente d'Art déco) → Paris (Christie's), les 8 et 9 juin 2006 : arts décoratifs du XX^e siècle 59,7 millions d'euros

COLLECTION VÉRITÉ

(la plus importante vente d'arts premiers) → Paris (Drouot), les 17 et 18 juin 2006 : arts premiers 44 millions d'euros